

PORC

Passé d'armes entre éleveurs et abatteurs

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

🕒 06.05.20

viande porcine (/tag/viande porcine)

Culture Viande (/tag/Culture Viande)

abatteur (/tag/abatteur)

FNP (Fédération nationale porcine) (/tag/FNP (Fédération nationale porcine))

coronavirus (/tag/coronavirus)



Les producteurs de porc réclament à l'aval de la filière des prix rémunérateurs. © J. Chabanne

Selon la Fédération nationale porcine, les éleveurs français sont « moins payés que les éleveurs allemands et espagnols depuis plus de quinze ans en moyenne ».

national comme à l'exportation ».

(<http://www.smartadserver.com/clic>

[imgid=25144784&insid=9346574&pgid=590631&ckid=2651264570418806271&uii=242172634528314739](#)

La Fédération nationale porcine (FNP) ne l'entend pas de cette oreille. Le syndicat avance un recul annuel des

[actu-de-la-semaine%2fporc-passe-d'armes-entre-eleveurs-et-abatteurs-1%2c13%2c225745056](#)

exportations de viande porcine vers le pays tiers de plus d'une dizaine de pays. Les producteurs qui ont vu leur

[information%2fvariete-fourragere- quatre-fois-plus-de-paille-avec-un-triticales-1%2c13%2c2174006063](#)

capacité ou la volonté à exporter », s'agace la FNP le 29 avril. Sur le marché intérieur, face à l'épidémie de Covid-19,

les transformateurs « tardent à réorienter la production vers les magasins, observe Jeunes Agriculteurs des Côtes-

d'Armor (JA 22), le 30 avril. [...] Les avancées ne sont que minimales alors que les abattages destinés à la restauration

collective ne représentent que 6 %.

Groupements de producteurs « bernés »

S'agissant de la valorisation, « les années 2018 et 2019 attestent que le prix moyen du porc français a été supérieur à celui de l'Allemagne », affirme Culture Viande, en se basant sur l'indicateur allemand ISN. La FNP estime, de son côté, que cet indicateur est « figé depuis 2010 » et souligne qu'il convient de « considérer l'évolution des porcs et les primes qualité qui en découlent ». Le syndicat indique, par ailleurs, que « les chiffres ISN sont basés sur des poids chauds alors que la France paie sur des poids froids », et note une surévaluation de la plus-value technique. Concernant la mise en marché des porcs, JA 22 pointe du doigt les groupements de producteurs, considérant qu'ils « se laissent bernés, manipuler, et jouent individuellement avec un dommage collatéral qui est le Marché du porc breton, donc le prix de base pour tous ».

Vincent Guyot